



LE MAGAZINE

- HIVER 2016 -

IMPRESSIONS

Chers lecteurs,

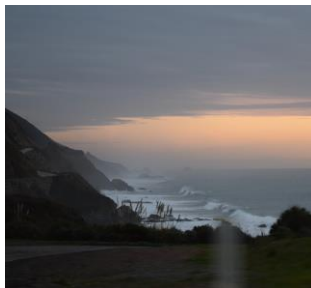
Afin de profiter pleinement de la première édition de notre magazine, je vous invite à écouter ma liste de lecture [Californie](#) sur Spotify.

Nouez un bandana sur votre front, montez dans votre combi multicolore, ouvrez grand les fenêtres, humez les embruns du Pacifique, chatouillez votre guitare tandis que le soleil tirant sur sa fin colore les cieux de violets orangés et que le *fog* grignote un à un les pieds des falaises, nous partons sur les routes de Californie !



SUR LA ROUTE POUR HEARST CASTLE

Entre deux pancakes d'un petit déjeuner tardif, l'envie subite de s'enfermer dans une voiture nous prit. Sur les coups de midi, nous essuyions nos babines empreintes de sirop d'érable et sautions dans l'automobile, direction la mythique *Highway 1*, la route qui relie San Francisco à Los Angeles en longeant le Pacifique. Après six heures sur une route complètement déserte, nous arrivâmes à San Simeon, à mi-chemin seulement entre SF et LA (oui, la Californie n'est pas petite !).





HEARST CASTLE

Après avoir abandonné une somme rondelette à la billetterie, nous fûmes invités à prendre place à bord d'un bus qui se mit à sillonner un immense ranch. Au fil des virages, nous voyions apparaître puis disparaître une étonnante bâtisse juchée au sommet d'une colline. Après une vingtaine de minutes de déambulation, cette vue se concrétisa et nous parvînmes au fameux Hearst Castle, un des lieux les plus visités de Californie.

Ce « château » abracadabrant a germé dans la tête du grand magnat de presse William Hearst et fut construit entre les années 1920 et 1940. Les plus grandes vedettes hollywoodiennes y vinrent en villégiature, de Cary Grant et Clark Gable à Charlie Chaplin.

Hearst était un grand collectionneur d'art mais au lieu d'amasser les Léonard de Vinci comme tout un chacun, il achetait aux enchères des portes, des fenêtres, des cheminées et des plafonds démontés de monastères et de palais européens. Seulement une infime partie de ses emplettes est présentée au château, sa gigantesque collection n'ayant jamais vraiment été cataloguée et l'immense majorité semblant être oubliée quelque part dans des entrepôts.

Sorte de patchwork d'influences méditerranéennes, il n'y a aucune recherche de cohérence ni de véracité historique. Il suspendait juste les œuvres qu'il aimait, là où il y avait de la place. Cela donne un lieu impressionnant mais auquel il est dur de trouver un sens. C'est juste une hallucination grandeur nature.

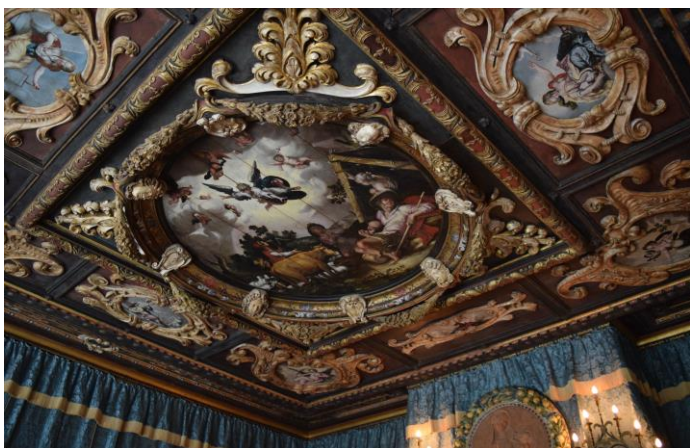
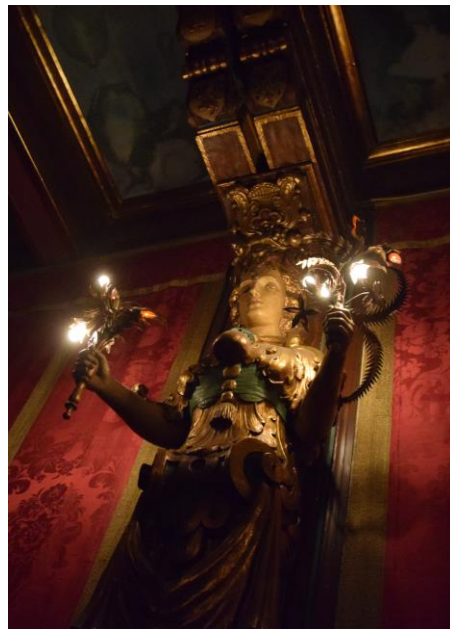
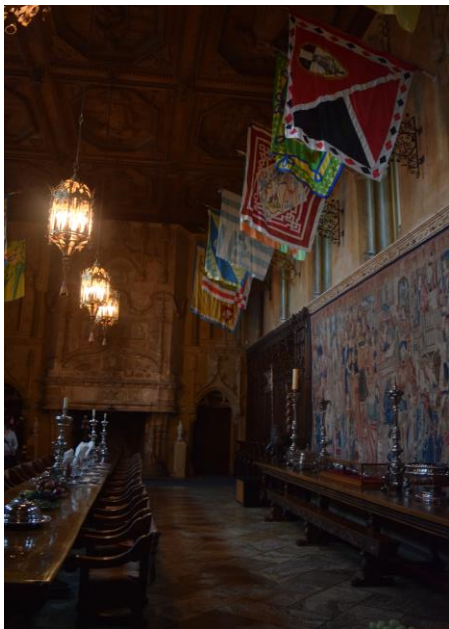




Tout cela ne vous rappelle-t-il rien? Un magnat de la presse, une demeure délirante? N'y voyez-vous pas un petit air de « Xanadu » et de « Rosebud »? Vous auriez tout à fait raison puisque c'est de cette demeure et de cet homme qu'Orson Welles s'inspira de façon à peine voilée pour réaliser son chef-d'œuvre «Citizen Kane».

L'autre référence audiovisuelle que je vous accorde à la marge est le clip GUY de Lady Gaga qu'elle eut l'autorisation exceptionnelle de filmer dans les piscines du château (il n'y a qu'un unique autre film qui fut jamais tourné à Hearst Castle).



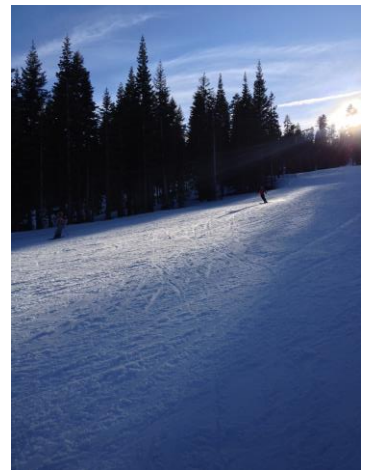
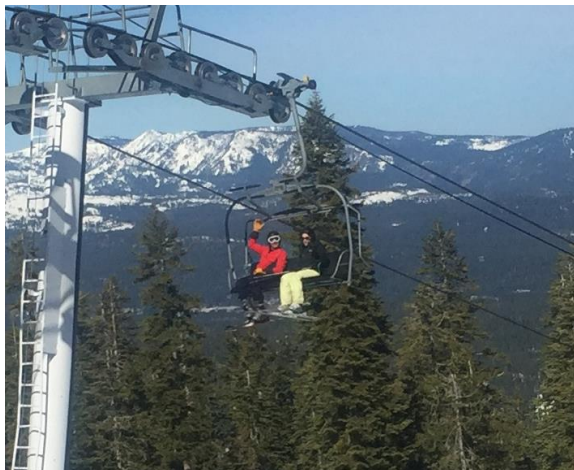


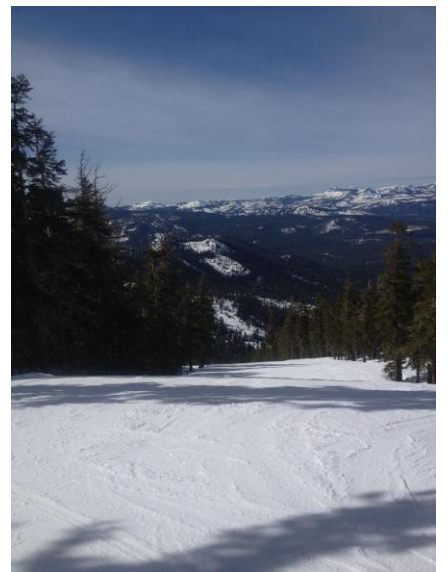


TAHOE

Je suis retournée au lac Tahoe skier. Si vous vous souvenez bien, c'est un lac gigantesque à cheval entre la Californie et le Nevada, bordé de montagnes et d'une dizaine de domaines skiables.

Cette année non seulement il y avait de la neige mais en plus elle était bonne ! Nous avons dévalé les pentes trois jours durant sans faiblir et c'était un pur régal. D'autant plus qu'il n'y avait pas grand monde (surtout le lundi !). J'étais escortée de ma belle-famille. Mais ils ont survécu.







SAN FRANCISCO

Retour aux choses sérieuses



HAIGHT ASHBURY, LE QUARTIER HIPPIE

« Le mouvement hippie ? Si vous vous en souvenez alors vous n'y étiez pas vraiment ! » C'est avec ce fumant trait d'humour que je vous propose de traverser les décennies pour retrouver Marie-Jeanne et sa copine LSD.

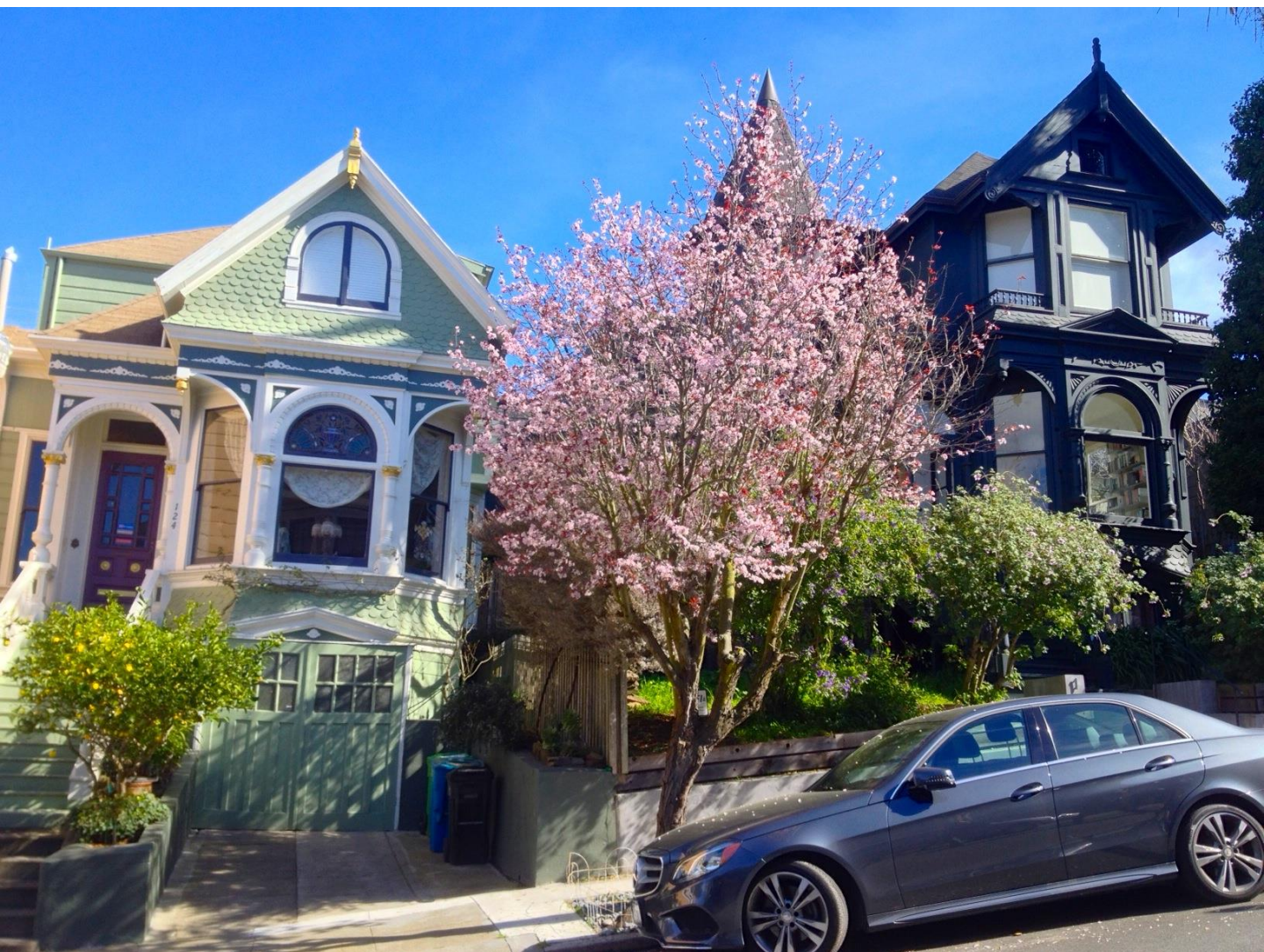
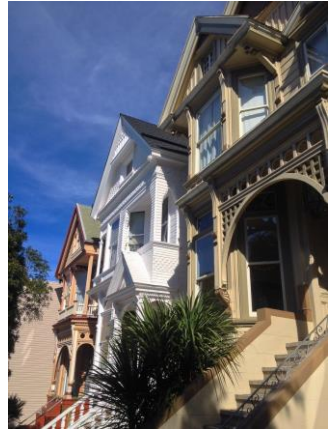
A la fin des années 1960, une communauté se développe à San Francisco, héritière de la *Beat Generation*, dans le quartier de Haight-Ashbury - qui comportait alors encore des fermes. Ils prônent un monde sans guerres et sans religions.

Les journaux s'intéressent à ce groupe de gens engagés et leur discours se retrouve médiatisé partout aux Etats-Unis.

Or, en 1967, la jeunesse américaine est en quête d'idéal. Elle connaît les violents affrontements des noirs qui se battent pour leurs libertés, elle subit le poids de la guerre au Viêt Nam et contemple ses parents sombrer dans la société de consommation.

Le mouvement hippie trouve un écho du jour au lendemain et des dizaines de milliers de jeunes affluent du pays entier pour construire cette société idéale ensemble. Les gens sont si nombreux qu'on ne peut plus les loger que dans les parcs. Le Golden Gate Park devient alors une gigantesque maison communale à ciel ouvert. Comme ils se refusent à employer de l'argent, des membres de la communauté font le tour des habitants tous les jours pour récupérer de la nourriture (les *diggers*). Les hippies refont le monde en se prélassant dans l'herbe sous les modulations encore méconnues de Janis Joplin. Ils créent, ils s'aiment.

Evidemment, bien vite le cœur du mouvement se retrouve noyé dans une foule qu'il ne maîtrise pas et le message se perd. Ce grand rassemblement n'est bien vite plus qu'une fête géante où tout le monde est abruti par le soleil californien et les drogues dure. C'était le fameux *Summer of Love*.





Sur Haight on trouve toujours de multiples friperies et des boutiques aux devantures d'herboristeries vous proposent encore d'acheter du matériel pour mieux s'enfumer. Toutefois, les seuls hippies que vous croiserez sont de vieux schnocks un peu crasseux avec les cheveux longs et des vêtements sales, ou bien des touristes soixante-huitards tous guillerets avec leur Routard à la main.

Haight-Ashbury doit son nom au croisement des rues Haight et Ashbury. Comme vous pouvez le voir les maisons victoriennes y sont somptueuses et pourtant c'est dedans que les premiers hippies s'installèrent, ce qui vous prouve bien qu'on n'en pensait pas grand chose à l'époque. San Francisco est une ville extraordinaire pour flâner et je vous recommande bien vivement Haight qui est l'un de mes quartiers favoris.



MES COPINES

ANNE

Anne est française, quelques promos au-dessus de moi à HEC et arrivée six mois avant moi ici. Nous sommes allés à son mariage cet hiver (le mariage religieux est cet été) avec Hervé. Elle trime également chez AgilOne en tant que Client Success Manager et nous travaillons pas mal ensemble. Elle rentre en France mardi pour des questions de visa d'ailleurs et devra y rester jusqu'à mai – si vous voulez faire sa connaissance.

MORGANE

Française, Polytechnicienne, en Californie depuis 5 ans. Son copain est un américano-équatorien. Elle a quitté AgilOne pour faire des modèles d'optimisation logistique chez Instacart, une entreprise qui livre les courses à domicile et qui marche très très bien. C'est une passionnée de tennis (la fédération de tennis de Californie du Nord vient de lui remettre un prix).

OLIVIA

C'est ma copine américaine et c'est ma BCF (ma best colleague forever). On fait exactement le même travail et on est toujours fourrées toutes les deux ensemble au point que tout le monde confond nos prénoms en permanence et que c'est une blague récurrente au bureau. (C'est aussi elle qui me fait bien rigoler en me disant qu'Athènes est en guerre contre la Grèce et que la France a une reine)



Ebru, ingé turque



Olivia, Anne, Morgane

Anne, Olivia et moi avons monté un projet commun dans la boîte aussi ce qui fait que l'on passe notre temps ensemble.



Cecily la RH

LES GARCONS DE MON EQUIPE

En plus d'Olivia et moi...



HAC

C'est le manager de l'équipe. Le vendredi, il fait « formal Friday » i.e. il vient en costume avec un pins Hello Kitty



ASHISH

Indien, il était chez Deloitte avec Hac et Sicheng. Au début il finissait tout le temps à 2h du mat maintenant il arrive à 11h.



NICOLAS

L'autre français de l'équipe. Il travaille généralement du bureau de SF donc on ne le voit que deux fois par semaine



SICHENG

Membre officieux de l'équipe (cela fait six mois a changé d'équipe) mais il est toujours dans nos meetings et nos dîners

Il y en a pas mal d'autres dans la boîte mais grosso modo, on s'amuse bien au bureau.



LES COPAINS DE LA RESIDENCE

Avec lesquels nous sortons dîner/prenons des apéros/ regardons les primaires républicaines/ révisons tous les ragots de la résidence

Ils sont tous les deux originaires du Texas, tous les deux juifs réformés, et ont tous les deux fait refaire leurs appartements et nous ont refilé leurs vieux meubles par cette occasion.



MATT

Pédiatre néo-natalité en *fellowship* à l'hôpital de Stanford, médecin. Il a habité chez nous deux mois pendant que son appart était en travaux.



GARY

Avocat, membre très actif de diverses associations homosexuelles. Il a fait la Navy avant de devenir avocat et sa baby-sitter s'est fait tuer accidentellement chez lui par son petit-ami qui jouait avec une arme chargée au Texas.

POT-POURRI

LES ELECTIONS

Ce qui me choque énormément c'est l'absence de la règle d'égalité de temps de parole dans les médias.

Les Républicains en sont déjà à quelque chose comme leur dixième débat et ils sont passés de douze à seulement quatre candidats au cours des deux derniers mois. Pourtant, quelle que fût la chaîne télévisée et quel que fût le nombre de prétendants, toujours les questions étaient focalisées sur les aspirants qui étaient les plus hauts dans les sondages. Lorsqu'ils étaient encore douze, les quatre « moins éligibles » n'étaient carrément pas sur le plateau et avaient leur micro-débat avant.

Evidemment, c'est quasiment toujours le Donald qui a la parole et le mot de la fin.

LES TAXES

Bien que le prélèvement soit exercé à la source, il faut bien faire sa déclaration une fois par an pour régulariser sa situation et c'est le cauchemar des Américains. Les pubs à la radio et sur internet sont toutes pour des logiciels qui font votre déclaration à votre place et même l'IRS suggère des noms sur son site. Tous mes collègues, même s'ils sont célibataires sans enfant et n'ont rien à déclarer, se paient un comptable ou un logiciel en ligne.

Après avoir tourné en rond pour trouver le formulaire à remplir (ensuite il faut l'envoyer par courrier et faire une déclaration pour l'Etat de Californie et une autre pour l'Etat fédéral) ça n'a pas l'air si terrible. Je pense cela surtout parce que je ne suis pas dans le bon état d'esprit : comme il s'agit d'une régularisation, le tout est de se faire rembourser le plus possible. Donc de trouver le plus de niches pour obtenir des remboursements. La plupart sont si secrètes et alambiquées que les Américains sont prêts à se payer ce fameux comptable pour récupérer autant d'argent qu'ils le peuvent.





A Moustache, le meilleur compagnon qui fut jamais